

Note du jury des concours d'entrée à l'École Nationale d'Administration 2018

6 juillet 2018

En rendant publiques ces remarques à quelques semaines du début du concours, le jury 2018 des concours d'entrée à l'ENA souhaite avant tout fournir quelques éléments d'approche et de compréhension des différentes épreuves pour des candidates et candidats dont la préparation a bien souvent commencé il y a de nombreux mois.

Cette note vise à traduire l'état d'esprit dans lequel les membres du jury vont aborder tant la correction des écrits que les appréciations sur les prestations orales. Elle ne saurait en particulier interférer avec les processus d'acquisition de connaissances solides, diverses et maîtrisées qu'implique le programme de nombreuses épreuves des concours, processus qui s'inscrit généralement dans une durée plus longue.

Au demeurant, les remarques qui suivent ne sont probablement pas de nature à bouleverser les informations dont disposaient les candidats dès leur décision de se présenter, et s'inscrivent dans la suite des conseils donnés dans les rapports des présidents des jurys précédents. Enfin, à supposer que quelques-unes de ces réflexions soient susceptibles d'impliquer une certaine adaptation de la part des candidats, cette faculté fait justement partie des premiers critères que nous mettons en avant.

Ces critères résultent notamment de la lecture des programmes des épreuves, des rapports des précédents présidents du jury et des premiers échanges entre les membres de l'actuel jury au stade de l'élaboration des sujets. Ils résultent aussi des premiers éléments recueillis auprès d'un panel de représentants des futurs employeurs des élèves, ainsi bien entendu qu'avec l'école elle-même, et portant sur les qualités à attendre des élèves puis hauts fonctionnaires de demain.

* * *

*

Clarté et rigueur de l'expression sont des qualités indispensables pour de futurs cadres dont l'échange écrit ou oral reste le principal instrument. A ce titre, la capacité à faire preuve de concision constitue incontestablement un atout. Certes, à l'écrit notamment, mais pas seulement, certaines questions complexes nécessitent des développements étayés et impliquent des raisonnements s'appuyant sur un enchaînement d'arguments. Mais la conciliation entre un style fluide et simple, une rigueur argumentative reposant sur des exemples appropriés et la recherche de la plus grande concision possible fera à coup sûr partie des critères d'appréciation.

Les programmes des épreuves impliquent, comme rappelé plus haut, la maîtrise de connaissances importantes, dans de nombreux domaines. Le concours d'entrée à l'ENA ne doit toutefois pas être perçu comme impliquant une approche encyclopédique de l'ensemble des questions touchant à l'action publique. A l'heure où l'accès aux données et aux informations est immédiat et universel, c'est avant tout la capacité à mobiliser et trier à bon escient des connaissances réellement maîtrisées qui sera valorisée : à l'exposé foisonnant de références innombrables sera toujours préféré un développement plus ramassé démontrant la compréhension solide et réelle du domaine analysé.

C'est aussi la solidité de ce socle de connaissances qui permet de présumer ou, mieux encore, de vérifier la capacité de continuer à apprendre et la volonté de comprendre, au cours de la scolarité à l'ENA puis tout au long de la vie professionnelle.

S'appuyant d'abord sur ces connaissances solides et étayées, ce sont aussi les idées personnelles des candidats que les épreuves doivent permettre d'exprimer. A ce niveau de recrutement, il est indispensable de faire preuve d'un minimum de hauteur de vue et à coup sûr d'une capacité d'analyse personnelle des questions proposées. L'originalité de la réflexion n'a rien d'un objectif systématique ni indispensable par principe au traitement de toute question. De même, la capacité à tirer profit, le cas échéant, de son expérience personnelle, constitue un indéniable atout. Mais il est en revanche certain que les hauts fonctionnaires de demain auront à faire face à des questions nouvelles dans des conditions d'exercice de leurs missions profondément changées.

L'inquiétude des candidats à l'idée de prendre des positions qui pourraient trahir un positionnement politique ou idéologique marqué est compréhensible. Elle peut brider parfois l'expression ou conduire à adopter de manière systématique une démarche avant tout prudente fondée sur des arguments rapidement réversibles. A cette approche fondée sur la crainte du risque doit être préférée celle qui, examinant avec rigueur et honnêteté intellectuelle l'ensemble des options envisageables, permet d'exposer une orientation claire sans laquelle aucune action publique efficace ne saurait être envisagée, ni comprise.

Cela suppose une réelle capacité d'adaptation, voire sur certains sujets capacité de remise en cause des modes de fonctionnement ou d'appréhension des questions qui se posent dans la sphère publique. La curiosité vis-à-vis des nouveaux développements technologiques susceptibles de bouleverser le fonctionnement des administrations, l'intérêt pour les évolutions déjà à l'œuvre, ou prospectives, du positionnement de la puissance publique notamment par rapport à la société, la capacité à se projeter dans un environnement professionnel dont les références traditionnelles sont parfois mises en doute font partie des qualités attendues des futurs hauts fonctionnaires.

Cela suppose aussi une vraie aptitude à envisager les questions traitées de manière concrète, en rapport avec la réalité immédiate des conditions et des conséquences de l'action publique.

Enfin, ces qualités ne s'exprimeront utilement que si elles s'appuient sur une bonne connaissance de notre pays, de son histoire et de son environnement actuel, et sur une volonté permanente de chercher à le comprendre pour mieux le servir.

Pour finir, le jury souhaite rappeler à tous les candidats que ce concours est particulièrement exigeant, par son programme et sa sélectivité. Aussi, tout en souhaitant bonne chance à chacun, il exprime le souhait que quel que soit le résultat, le concours et sa préparation constituent pour tous une expérience individuellement enrichissante et positive.

Jean-François Monteils

Président des jurys